

L'enveloppe culturelle dans la configuration identitaire

Présenté par Sylvie Nguedam Deumeni Ph.D. Montréal le 2019-05-28



Identité et culture : des phénomènes multidimensionnels



Les concepts clés de l'identité

- o Famille et rapport social
- o Sentiment d'appartenance (intégration, assimilation)
- Solidarité
- Reconnaissance
- Altérité

Culture et identité culturelle

Qu'est-ce la culture

- o Peu de mots ont suscité autant de définitions, sinon de controverses.
- o Les anthropologues Krober et Kluckohn ont recensé pas moins de 300 définitions du terme culture (Krober & Kluckohn, 1952).



Culture



« Ensemble des manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisé appris et partagé par une pluralité de personnes, qui sert, à la fois de façon objective et symbolique,

a constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte » (Guy Rocher, 1992 : 104).

3 caractéristiques principales de la culture:

- La culture est action
- La culture peut être formalisée
- La culture est partagée par une pluralité de personnes



Qu'est ce que l'identité culturelle



- L'identité est largement déterminée par l'appartenance ou (le) ou les appartenances culturelles.
- o Identité culturelle : « Ensemble des éléments de la culture par lequel un individu ou un groupe se définit, manifeste son originalité et se distingue d'un autre groupe humain ou d'une autre société ». (Rosenthal et Hrynevich, 1985).





Pourquoi parler d'enveloppe culturelle dans la construction identitaire chez les personnes adoptées ?



Frontières, sentiment d'appartenance et de reconnaissance dans la construction identitaire chez les personnes adoptées



Quelques questions fondamentales :

Quelle est la culture des enfants adoptés ou plutôt à quelle(s) culture(s) s'identifient-ils?

Peut-on parler de culture de naissance pour les personnes adoptée?

Faut-il envisager les frontières culturelles en référence au territoire du pays d'origine et du pays d'accueil?





Quelle est la culture des enfants adoptés ou plutôt à quelle(s) culture(s) s'identifient-ils ?

L'adoption implique inévitablement une double appartenance culturelle,
à la fois réelle, symbolique et imaginaire.





Peut-on parler de culture de naissance pour les personnes adoptée ?

 L'âge de l'enfant au moment de son adoption peut influencer l'identification culturelle.

Faut-il envisager les frontières culturelles en référence au territoire du pays d'origine et du pays d'accueil?

 La frontière culturelle est une frontière processuelle: lieu où se lit la variabilité des identités, c'est le lieu où se lit la différence (Barth, 1969).





Comment s'actualisent au quotidien la frontière et le sentiment d'appartenance chez les personnes adoptées?

- La représentation du pays d'origine et d'accueil dans le discours des parents adoptifs
- « J'essaye de valoriser, non seulement sa couleur, mais aussi son origine, son pays, qu'il se sente fier d'où il vient » (Mère d'un garçon de 7 ans, adopté en Haïti à l'âge de 3 ans).
- « Elle va dire je suis Haïtienne. Alors moi je la reprends et je lui dis : non tu n'es pas haïtienne, tu es Française née en Haïti » (Mère d'une fille de 11 ans, adoptée en Haïti à l'âge de 4 ans).



2) La représentation du pays d'origine et d'accueil chez les personnes adoptées

« J'ai l'identité nationale française mais pour moi j'ai toujours le cœur d'un Brésilien » (Garçon de 33 ans, adopté au Brésil à l'âge de 2 mois).

« Il ne faut pas non plus focaliser sur la Chine. Je sais qu'il y a des personnes adoptées en Chine qui écoutent de la musique chinoise ou qui achètent des CD en chinois. Moi je suis français » (fille de 30 ans adoptée en Chine à l'âge de 2 ans).

« Je me sens parfois française, parfois franco-vietnamienne » (Fille de 25 ans, adoptée au Vietnam à l'âge de 1 an).





- 3) L'altérité.
- Les expériences de discrimination

« Du fait que je suis différente par ma couleur de peau, il y a toujours des petites discriminations. On me parle souvent d'immigration et de délinquance; je ne vois pas le rapprochement » (Garçon de 28 ans, adopté au Mali à l'âge de 3 ans).

☐ La prise de position devant les affiliations imposées par le regard de l'autre

« On a cru que j'étais Tunisien parce que j'étais mat de peau; c'est énervant » (Garçon de 17 ans, adopté en Colombie à l'âge de 5 ans).





La reconnaissance des affiliations multiples chez les personnes adoptées : une quête légitime

La quête de reconnaissance est intimement liée à construction identitaire ;
chacun veut être reconnu dans un passé et s'inscrire dans une histoire.





La reconnaissance des affiliations multiples chez les personnes adoptées : une quête légitime

« Je suis française, mais je suis aussi rattachée à Haïti. J'aimerais y aller, car j'ai le sang haïtien qui coule dans mes veines » (Fille de 16 ans, adoptée à Haïti à l'âge de 2 ans).





Quelques questions fondamentales:

- Comment l'appropriation et l'individualisation des éléments de la culture peuvent-elles aider la construction de l'identité en évitant les conflits de loyauté culturelle?
- Comment les éléments culturels peuvent-ils aider à historiciser les discontinuités et les interruptions dans l'histoire des origines pour mieux se construire?





Importance des processus d'appropriation et individualisation

- 1). Le conflit de loyauté culturelle
- Les conflits entre la culture du pays d'origine et du pays d'accueil peuvent générer des conflits de loyauté culturelle.





Importance des processus d'appropriation et individualisation

2) La continuité du « soi »

« J'aimerais aller au Mali, apprendre la langue, y passer du temps, le Mali est le point de départ de ma vie ». (Fille de 25 ans, adoptée au Mali à l'âge de 2 ans)

« Je n'ai aucune information sur mes parents biologiques. J'ai beaucoup d'amis d'origines maliennes, nous partageons ensemble la culture malienne. Pour moi, ce sont mes cousins et cousines, du Mali ». (Fille de 25 ans, adoptée au Mali à l'âge de 2 ans)



Historiciser les discontinuités et les interruptions dans l'histoire de ses origines à partir d'éléments culturels

- Historiciser c'est se réapproprier l'histoire.
- Les origines, ce n'est pas qu'un acte de naissance, une mère biologique, un père biologique.
- Retrouver l'histoire des origines, c'est aussi aller au-delà de l'histoire familiale et biologique pour rencontrer la culture.



Conclusion



« Nous naissons pour ainsi dire provisoirement quelque part et c'est peu à peu que nous composons en nous le lieu de notre origine ; pour y naître après coup et chaque jour plus définitivement » (Rainer Maria Rilke).

Merci!



Références citées

- Barth, F., 1969: Ethnic Groups and Boundaries: The Social Organization of Social Difference. Long Grove, Waveland Press.
- De Singly, F., 2003: Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien, Paris, Armand Colin.
- De Singly, F., 2008: « Le processus d'individualisation : une étape, l'entrée dans l'adolescence ». Dans Claude Calame, *Identités de l'individu contemporain*, Paris, Les éditions Textuel.
- Harf A., Taïeb O., Moro M.R. (2006): « Psychopathologie à l'adolescence et adoptions internationales : une nouvelle problématique ? » La Psychiatrie de l'enfant, vol. 49, n° 2, pp. 543-572.
- Kroeber, A. L. et Klucichohn, C. E, 1952: Culture a critical review of concepts and definitions. Peabody museum of american archeology and ethnology, Harvard University, Vol. XLVII, N^o. 1.
- Levy-Soussan P. (2005): « Adoption internationale : spécificités et risques psy-chiques », Journal de pédiatrie et de puériculture, vol. 18, n°1, pp. 13-19. Levy-Soussan P. (2010), Destins de l'adoption, Paris, Fayard.
- Neuburger, R. (2002): Le mythe familial. ESF, Paris, 4^e édition.
- Ouellette, F-.R. et Méthot, C., 2003 : « Les références identitaires des enfants adoptés à l'étranger : entre rupture et continuité ». Familles en mutation, Nouvelles pratiques sociales, Vol. 16, N° 1, p. 132–147.
- Soulé, M. et P. Lévy-Soussan, 2002 : « Les fonctions parentales et leurs problèmes actuels dans les différentes filiations », *Psychiatrie de l'enfant*, vol. 45, p. 77-102.

